

Jacques Jouet

Poèmes avec partenaires



P.O.L

Poèmes avec partenaires

DU MÊME AUTEUR

La République roman

LE DIRECTEUR DU MUSÉE DES CADEAUX DES CHEFS D'ÉTAT DE L'ÉTRANGER,
Seuil, « Fiction & Cie »
LA MONTAGNE R, *Seuil, « Fiction & Cie »*
LA SCÈNE USURPÉE, *Éditions du Rocher*
UNE RÉUNION POUR LE NETTOIEMENT, *P.O.L*
LA RÉPUBLIQUE ROMAINE, *AFAT voyages*
L'ÉVASION DE ROCHEFORT, *Festival de Saint-Quentin*
FINS, *P.O.L*
CE QUE RAPPORTE L'ENVOYÉ, *Le Vêger*
LA VOIX QUI LES FAISAIT TOUTES, *VÖ, TEC Criac, Sansonnet*
ANNETTE ET L'ETNA, *Stock, « Vice-verso »*
SAUVAGE, *Autrement*
LA RÉPUBLIQUE DE MEK-OUYES, *P.O.L*

Nouvelles

GUERRE FROIDE, MÈRE FROIDE, *Atelier du Gué*
LE BESTIAIRE INCONSTANT, *Ramsay, « Mots »*
ROMILLATS, *Ramsay, « Mots »*
LE POINT DE VUE DE L'ESCARGOT, *L'Alsace & Le Vêger*
ACTES DE LA MACHINE RONDE, *Julliard, « L'Atelier »*

Poésie

QUI S'ENDORT, *Jacques Brémond*
107 ÂMES, *Seghers, « Mots »*
LE CHANTIER, *Limon*
NAVET, LINGE, ŒIL-DE-VIEUX, *P.O.L*
POÈMES DE MÉTRO, *P.O.L*

Essais

RAYMOND QUENEAU, *La Manufacture*
LES MOTS DU CORPS DANS LES EXPRESSIONS DE LA LANGUE FRANÇAISE, *Larousse*
ÉCHELLE ET PAPILLONS, LE PANTOUM, *Les Belles Lettres*

Hybride

DES ANS ET DES ÂNES, *Ramsay, « Mots »*

Théâtre

LA SCÈNE EST SUR LA SCÈNE, Théâtre I, *Limon*
MORCEAUX DE THÉÂTRE, Théâtre II, *Limon*

Collectif

OULIPO : LA BIBLIOTHÈQUE OULIPIENNE, TOMES 2 ET 3, *Seghers*, TOME 4 ET 5, *Le Castor astral*
UN ART SIMPLE ET TOUT D'EXÉCUTION, CINQ LEÇONS DE L'OULIPO, CINQ LEÇONS SUR L'OULIPO (*avec Marcel Bénabou, Harry Mathews et Jacques Roubaud*), *Circé*

Jacques Jouet

Poèmes avec partenaires

P.O.L

33, rue Saint-André-des-Arts, Paris 6^e

*Ouvrage publié avec le concours
du Centre national du Livre*

© P.O.L éditeur, 2002
ISBN : 2-86744-894-8

www.pol-editeur.fr

Préface

Ces poèmes sont « avec partenaires » pour avoir été composés en sollicitant la collaboration d'écrivains vivants.

Que chacun me donne trois mots de sa langue (le plus souvent pas française) et je me charge de composer une *redonde*, poème à forme fixe de quinze vers en trois strophes avec répétition réglée de chacun de ces trois mots, cinq fois (abcba bcacb cabac ou abcba cabac bcacb, voir *La Bibliothèque oulipienne* n°107), mots toujours situés en fin de vers. Le poème est en français, mais il accueille des mots d'ailleurs, de langues voisines, de langues lointaines, du turc au finnois, de l'espagnol à l'albanais, du roumain au letton...

Le voyage dit « Train Littérature Europe 2000 » qui a voituré quelque cent écrivains originaires d'une quarantaine de pays différents de la plus grande Europe possible, selon une ligne Lisbonne, Madrid, Bordeaux, Paris, Lille, Bruxelles, Dortmund, Hanovre, Malbork, Kaliningrad, Vilnius, Riga, Tallinn, Saint-Petersbourg, Moscou, Minsk, Varsovie et Berlin, fut le cadre heureux de cette entreprise.

J'étais quant à moi de la sélection française grâce à la Maison des écrivains qui me fit cet honneur et ce cadeau.

Merci à tous, aux compagnons de voyage, aux organisateurs, à la Maison des écrivains et finalement à ceux qui m'ont aidé, depuis lors, à revoir les graphies de toutes les langues qui ne me sont pas familières.

Ces langues, justement... je me doutais bien que tant de greffes sauvages ne pourraient tenir sans poser quelques problèmes redoutables : que faire des déclinaisons et des genres ? Je n'ai pas su comment éviter que ces mots ne deviennent finalement des mots naturalisés français, prenant le genre français (souvent), la non-déclinaison française (toujours). J'y aurai au moins appris ce que je savais déjà : qu'un mot tout seul est bien peu de chose dans le vent d'une langue.

Dans un esprit voisin, les redondes de *La Bibliothèque de Poitiers* ont été composées pour une lecture publique de la manifestation « Écrivains présents », à Poitiers, en 1998. Les mots-clés ont été choisis dans les titres des ouvrages des auteurs invités à ces rencontres. Une première édition de *La Bibliothèque de Poitiers* a été réalisée par « La Licorne », Poitiers, 1999. Elle comprend aussi les textes de Michelle Grangaud et de Jacques Roubaud, avec lesquels la lecture avait été conçue.

Pas d'autre vis-à-vis que le *sky*
au 17^e étage, le *sex*
peut s'exhiber avant que la *belt*
du pantalon ne boucle le *sex*
pour sortir chastement sous le *sky*.

Mais c'est plus que l'attribut, le *sex*
ceinture ou pas ceinture, pas *belt*
et si je vais par les rues, ni *sky*
ni terre ne doute que la *belt*
cache cela qu'on appelle *sex*.

Ce soir, je débouclerai la *belt*
quand le noir aura teinté le *sky*.
J'aurai été constant dans mon *sex*
après montée au septième *sky*
ou non. Alors, bonne nuit, ma *belt*.

Lisbonne, le 5 juin 2000
avec trois mots anglais proposés par Bernardine Evaristo
sky : ciel ; sex : sexe ; belt : ceinture

Cet atome agité, le *слово*
monte et descend les chemins du *дух*
qui du dictionnaire est le *вор*
selon sa compétence de *дух*
alphabétisé. Passe, *слово*

visite tous les quartiers du *дух*
ne crains ni gendarme ni *вор*
rien n'est plus libre que le *слово*
si l'on se bat pour ça. Le *вор*
est, plus que le flic, aimé du *дух*.

Au commencement, fut le *вор*
quand un primate fit le *слово*
premier, cela lui donnant le *дух*
d'inventer un deuxième *слово*
que lui prendrait le premier *вор*.

Lisbonne, le 6 juin 2000
avec trois mots russes proposés par Roald Dobrovenskij (Lettonie)
слово : mot ; дух : esprit ; вор : voleur

Les oliviers demandent au *vējš*
de leur soulever, jusqu'au *sudrabs*
l'aisselle des feuilles. La *mute*
de l'arbre n'a de dents en *sudrabs*
que si la métaphore est de *vējš*

comme la parole est de *sudrabs*.
L'or du silence dans la *mute*
alourdit la mâchoire. Le *vējš*
des verbes passe dans la *mute*
celui des adjectifs en *sudrabs*.

C'est une question que la *mute*
ne soit pas de métal, mais de *vējš*
qui est plus léger que le *sudrabs*
et peut rendre fou comme le *vējš*
« mistral » au nom de chrysos-*mute*.

Lisbonne – Madrid, le 7 juin 2000
avec trois mots lettons proposés par Māris Čaklais
vējš : vent ; sudrabs : argent ; mute : bouche

Casque, les oreilles dans la *notte*
ou, par un mot de la *musica*
le « nocturne », qui est la *nebbia*
non dansante, dense, en *musica*
que ce soit le grand jour ou la *notte*.

Pourquoi se construit la *musica*
plus fermement que fait la *nebbia*
poétique (souvent)? C'est la *notte*
théorique, l'épaisse *nebbia*
que vient éclaircir la *musica*.

Compter les atomes de *nebbia*
ou les moindres points noirs de la *notte*
ou les noires de la *musica*
ou les moutons traversant la *notte*
sort le poème de la *nebbia*.

Lisbonne – Madrid, le 7 juin 2000
avec trois mots italiens proposés par Nicola Lecca
notte : nuit ; musica : musique ; nebbia : brouillard

La conservation de l'enthousiasme
est typiquement une entreprise
contradictoire, note l'esprit
qui compte parmi ses entreprises
la critique des mots. L'enthousiasme

dont fait preuve, si souvent, l'esprit
se commande mal, car l'enthousiasme
a l'expérience de l'entreprise :
réussite/faillite; enthousiasme/
déprime. Faible est hélas l'esprit

plus que la chair dans ses entreprises
les plus étrangères à l'esprit
(apparemment, du moins). L'enthousiasme
quoi de plus réjouissant pour l'esprit
même s'il doute de l'entreprise?

Madrid, le 8 juin 2000

avec trois mots français proposés par Jean Métellus

Un jour ou l'autre sur la *jūra*
il part, sans se retourner, le *dēls*.
Il a profité de la *tumsa*.
On entendra : « Tu quoque, mon *dēls* ! »
mais on ne court pas sur la *jūra*

à la poursuite du têtù *dēls*
têtù et prodigue. La *tumsa*
cache les larmes que la *jūra*
recueille, sel pour sel et *tumsa*
pour obscurité. Tu es mon *dēls*

et donc libre de toute *tumsa*
de rêver au bleu de la *jūra*.
Simplement, si tu restes mon *dēls*
simplement, reviens de la *jūra* !
Tu sais... j'ai moi aussi ma *tumsa*.

Madrid, le 8 juin 2000
avec trois mots lettons proposés par Amanda Aizpuriete
jūra : mer ; dēls : fils ; tumsa : obscurité

Étant partie, tu es *departe*
m'as laissé avec les *fluturi*
le monde est tout cette *întâmplare*.
Notre collection de *fluturi*
fait venir à moi ce *departe*

qui m'épingle comme un *fluture*
sur le liège de l'*întâmplare*
éphémère. Ils sont très *departe*
la plupart de nos *întâmplari*
plus futurs que tous les *fluturi*

dont se lit très bien l'*întâmplare*
dans la chenille. C'est *departe*
l'Éden, et c'est sur le *fluture*
parfaitement peint, de *departe*
la mieux peinte des *întâmplari*.

Madrid, le 9 juin 2000
avec trois mots roumains proposés par Nicolae Prelipeanu
departe : loin ; fluture : papillon ; întâmplare : circonstance, ce qui arrive

Pourquoi, rendus sur la *планина*
songer faire comme la *река*
et descendre peupler l'*езеро*
de son corps ou gouttes de *река*?
Qu'est-ce qui manque à la *планина*?

Le grossissement de la *река*
ne fait pourtant pas jouir l'*езеро*
la montagne n'est que *планина*
le féminin n'est pas l'*езеро*
le sperme n'emplit pas la *река*.

Accompli sans enfants l'*езеро*
le lac, pas plus que la *планина*
n'en fera, fécondant la *река*
et fécondée par la *планина*
quand ça décharge dans l'*езеро*.

Madrid, le 9 juin 2000
avec trois mots macédoniens proposés par Ivan Dzevaroski
планина : montagne ; река : rivière ; езеро : lac

Un pied en l'air, je suis *bedremmeld* :
cet escalier, est-il en *meerschuijm*
ou en mousse de bain? La *reeuw*
me gagne. De beurre ou de *meerschuijm*
l'escalier? je reste *bedremmeld*.

Je veux dire solide *meerschuijm*
comme on fait les pipes. La *reeuw*
elle, n'est pas du tout *bedremmeld*
dans les pores de la peau, *reeuw*
de mort ou de rut, de la *meerschuijm*

avant pétrification, *reeuw*
qui trahit le sapiens *bedremmeld*.
Si l'escalier est bien en *meerschuijm*
dure et non en sable, *bedremmeld*
je ne suis plus : j'essuie ma *reeuw*.

Bordeaux, le 10 juin 2000

avec trois mots néerlandais proposés par Kamiel Vanhole (Belgique)

bedremmeld : hésitant (ayant peur de franchir un seuil) ; meerschuijm : écume de mer ; reeuw : transpiration (d'angoisse d'un mourant ou d'une chienne en chaleur)

D'avoir peint les mangeurs de *sieniä*
un soir d'hallucinations, *Van Gogh*
se coupa au rasoir un *varvas*.
C'est là une autre vie de *Van Gogh*
que j'ai lue dans un plat de *sieniä*.

Pour le faire manger à *Van Gogh*
Gauguin mit dans l'huile le *varvas*
en l'entourant de quelques *sieniä*
psilocybine ou truffe, *varvas*
chauffant la perception de *Van Gogh*.

Quand la douleur parut au *varvas*
la gangrène y fixa ses *sieniä*
rendit bien moins mobile *Van Gogh*
qui, ne ramassant plus les *sieniä*
songe à trancher un autre *varvas*.

Bordeaux, le 10 juin 2000
avec trois mots finnois (deux?) choisis par moi, dans La Constellation du fou
d'Anita Konkka, à sa demande
***sieniä* : champignons ; *Van Gogh* : *Van Gogh* ; *varvas* : orteil**

Ce pays, qui n'est pas qu'une *island*
est de dimension petite, un *cloth*
déplié sur le dos d'un *donkey*.
Les habitants vivent sur le *cloth*
y meurent, sans quitter leur *island*.

Il sont cousus dans un coin du *cloth*
et portés sans joie par le *donkey*
jusqu'à l'oubli, tandis que l'*island*
continue, sur le dos du *donkey*
d'être ballottée. Le pauvre *cloth*

enroule ses bords quand le *donkey*
se gratte là où la pauvre *island*
le démange, à l'ombre de son *cloth*.
Ce peut être un rêve doux d'*island*
que cette existence sur *donkey*.

Malagar, le 11 juin 2000
avec trois mots anglais proposés par Anne Haverty (Irlande)
island : île ; cloth : tissu, chiffon ; donkey : âne

On joue dehors, en *septante et un*
bien qu'on n'eût plus l'âge de la *chique*
et du roudoudou. C'est sous la *drache*
que l'agit-prop mastique sa *chique* :
la Commune de *septante et un*.

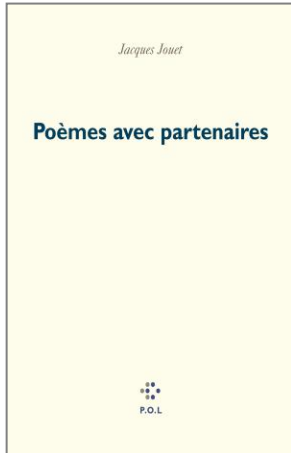
La boulimie de mots et de *chiques*
rejoint celle du sol sous la *drache*
de nos barbes de *septante et un*
mouillés trempés de l'eau de la *drache*
et pas du sang. La dernière *chique*

d'un communard couché sous la *drache*
la mitraille de *septante et un*
rend amer tout le sucre des *chiques*
de mille *neuf* cent *septante et un*
quand notre théâtre est sous la *drache*.

Bordeaux, le 11 juin 2000
avec trois mots français belges proposés par Nicolas Ancion (Belgique)
septante et un : ... ; chique : bonbon mou ; drache : grosse pluie

Achévé d'imprimer en mai 2002
dans les ateliers de Normandie Roto Impression s. a.
à Lonrai (Orne)
N° d'éditeur : 1775
N° d'imprimeur : 021190
Dépôt légal : mai 2002

Imprimé en France



Jacques Jouet
Poèmes avec partenaires

Cette édition électronique du livre
Poèmes avec partenaires de JACQUES JOUET
a été réalisée le 27 juillet 2011 par les Éditions P.O.L.
Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage,
achevé d'imprimer en mai 2002
par Normandie Roto Impression s.a.s.
(ISBN : 9782867448942 - Numéro d'édition : 2624).
Code Sodis : N46397 - ISBN : 9782818009390
Numéro d'édition : 230861.